

ments, l'année dernière, en qualité de visiteur des écoles, je devais inspecter, dans la paroisse de Saint-Stanislas, une classe de petits, dans laquelle le frère Ange enseignait avec autant d'ardeur qu'autrefois. Pour une fois, le visiteur fut beaucoup plus timide, gêné, que le professeur visité.

Lundi, le 7 avril, j'avais la filiale consolation d'aller répandre sur son corps une dernière rosée d'eau sainte, en chantant, sur ses restes mortels, du plus profond du cœur : *Requiem aeternam dona ei, Domine*. Quel spectacle édifiant que les funérailles d'un humble frère des écoles ! Dans la chapelle sans tentures, le cercueil de bois brut est déposé sur deux tréteaux, couvert des emblèmes du deuil et de la résurrection. Les frères recueillis remplissent la nef. Un prêtre est à l'autel. A la tribune, on chante la prière du *Requiem*. Jamais la liturgie des funérailles chrétiennes ne se montre plus grande que lorsqu'elle apparaît dans toute sa simplicité, dégagée de toute pompe tapageuse, de décors vulgaires. L'esprit a le loisir de saisir les paroles consolantes ou terribles auxquelles le chant de Solesmes seul donne tout leur sens.

*In memoria aeterna erit justus*

Voilà qui vaut bien autant qu'un peu de vogue auprès des hommes !

*Liber scriptus proferetur.*

*In quo totum continetur.*

Et ce sera, pour vous, l'heure du triomphe, cher bon vieux frère. Voici votre prière coutumière :

*Ingemisco tanquam reus,  
Preces meae non sunt dignae,  
Sed, tu bonus, fac benigne,  
Ne perenni cremer igne,  
Voca me cum benedictis !*

Et le vœu dernier s'est chanté en commun :

*Requiescat in pace !*

Le corps du frère Ange fut déposé en terre au cimetière de la communauté. Puisse-t-il y être une semence d'instituteurs, d'éducateurs chrétiens, à la foi aussi vive, au cœur aussi ardent, qui comprennent l'importance de leur mission et sachent former, pour le bien de notre peuple, des générations de vrais hommes.

J.-O. MAURICE, prêtre,  
Visiteur d'écoles.

## L'ÉDUCATION DU PATRIOTISME

PAR LE RÉCIT ILLUSTRÉ ET COLORIÉ

Le vrai patriotisme est un patriotisme éclairé, fait de sentiments élevés et de notions justes. C'est de celui-là, sans doute, qu'il faut imprégner notre jeunesse, partout et en toute occasion.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal l'a compris. Elle vient de publier sur de simples feuilles toute une série de courtes narrations historiques, si entraînantes et si captivantes qu'elles méritent d'être appelées des *contes*. On y trouve les plus belles figures et les plus beaux gestes de notre incomparable histoire.

Dès aujourd'hui, nous pouvons dire à l'enfance de notre pays : voulez-vous des contes qui vous placent parce qu'ils sont écrits spécialement pour vous, par des conteurs charmants,